

## Fontes

### Laetitia Beaumel

---

Number 150, September 2016

Persistence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83426ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Beaumel, L. (2016). Fontes. *Moebius*, (150), 79–81.

# Laetitia Beaumel

## *Fontes*

aujourd'hui je suis un long poème dans l'inertie de ton  
corps

tu es partie ça fait des lunes et des lunes je ne sais plus  
combien

les coquelicots s'écaillent sur les champs de ton  
départ je n'ai pas su  
ouvrir le désert

on n'a pas pleuré juste arraché des colchiques  
il aurait fallu te laisser mordre nos paupières ma sœur  
de nuits d'encre mordre  
nos joues de pissenlits fanés

un matin de mer d'huile tu t'es couchée sur le dos  
petite barque tirée au sec entre nos bras

on a partagé ton fagot en petits tas d'écorce noyé nos  
faces  
dans les trous d'eau de ton corps

quelle direction prendra ton aube égorgée entre les  
branches  
tout ce sang versé à flanc de poitrine

je t'ai vue dévaler la mort à petit trot sous la burle de  
janvier  
genoux fauchés par le soir qui tombe et je t'ai fait signe  
de nous garder dans ton crâne d'hirondelle  
un battement de mémoire  
où nous grouillerons encore d'amours et de sanglots



\* \* \*

entends-tu la vieillesse qui crépite à tes poignets s'installe  
comme une ronce  
autour de tes souvenirs

je ne peux plus te ramener jusqu'à moi j'ai perdu le fil de  
ton visage  
ta voix s'est racornie entre mes disques et j'ai beau te  
chercher tu n'es qu'un nom que l'on répète  
et qui creuse chaque jour un hiver de plus sur ma  
poitrine

vois-tu j'aimerais bien refondre nos vies dans les pages  
d'un carnet  
numéroter brin par brin les jours de toi qui  
m'appartiennent